

Ce soir, je te saute dessus

Auteur : Nicolas « Jasque » Blaise

C'est bien gentil ce petit jeu
De se tourner autour mais je
Vais m'en lasser si aussitôt
Nous ne le cessons pas bientôt.
Que cela soit dit et écrit,
Même si de surprise un cri
De ta bouche trouve l'issue,
Ce soir, je te saute dessus.
De se regarder en faïence,
Moi, je n'en ai plus la patience
Et quitte à revenir déçu,
Ce soir, je te saute dessus.

Le temps des débuts est passé,
Tout le charme en serait cassé
Si nos beaux sourires timides
Ne se fondent pas dans l'humide.
Écoute le glas va sonner
La fin de nos regards gênés.
J'ai envie de me rassasier
De nous emmêler les gosiers.
Par avance je te demande
Pardon si mes lèvres gourmandes
Sur les tiennes jouent les sangsues,
Ce soir, je te saute dessus.

Si autre chose qu'un baiser
À m'offrir tu es disposée,
Crois que je ne dirais pas non
Pour jouer la bête à deux noms.
Mais l'animal qui dort en moi
Saura conserver son émoi
Si tu gardes ta marinière
Je ne ferai pas de manières.
Mais un baiser je vais aller
Te dérober et te voler,
Quitte à prendre un coup de massue,
Ce soir, je te saute dessus.

Si dans tes yeux la réprimande
Me punit et si comme amende
Tu teintes de ta main ma joue
D'une couleur rouge acajou,
Je remballerai mes affaires,
Sachant qu'il n'y a rien à faire,
À part peut être m'excuser
De t'avoir volé ce baiser.
Les conséquences peu m'importe,
Je m'en vais cogner à ta porte.
À ton désir ou ton insu,
Ce soir, je te saute dessus.

Mais je ne crois pas me tromper
En pensant que d'être lapée
Par moi, que ce baiser, ma reine,
Ne t'effarouche ou te surprenne.
Que seule ta timidité
T'empêche de venir tenter
Sur mes lèvres de déposer
Ta bouche teintée de rosé.
Si pour conclure je t'attends,
Nous n'aurons rien fait dans cent ans,
Nous serons vieux, serons bossus,
Ce soir, je te saute dessus.

Pour savoir si l'opération,
Si de ma soirée la mission
Du succès a pris le chemin
Auditeurs, repassez demain.
Si la belle m'a accepté,
J'aurai un chant plein de gaîté
Mais si elle m'a dédaigné
Je m'en irai vous le grogner.
Nul besoin de plus discuter,
Sur la comète de chanter,
Pour l'heure seul cela est su,
Ce soir, je lui saute dessus.